



**HAL**  
open science

# De l'attrait pour les “ merveilles du Nord ” à l'enquête historique : parcours d'un doctorant en histoire médiévale scandinave

Victor Barabino

## ► To cite this version:

Victor Barabino. De l'attrait pour les “ merveilles du Nord ” à l'enquête historique : parcours d'un doctorant en histoire médiévale scandinave. 2020, <https://craham.hypotheses.org/3083>. hal-03063963

**HAL Id: hal-03063963**

**<https://hal.science/hal-03063963v1>**

Submitted on 14 Dec 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## De l'attrait pour les « merveilles du Nord » à l'enquête historique : parcours d'un doctorant en histoire médiévale scandinave

Victor Barabino

Dans quelle mesure les peuples scandinaves sont-ils une « marge » de la chrétienté ? Pourquoi sont-ils considérés comme « barbares » et comment parviennent-ils à intégrer progressivement l'Occident médiéval ? Quelles sont les spécificités de l'« identité scandinave » et cette identité elle-même existe-t-elle au Moyen Âge ? Voilà autant de questions qui ont jusqu'à maintenant guidé mes recherches, dans le sillage d'une historiographie discrète mais déjà bien fournie dans le monde anglophone (par exemple Anders Winroth, *Au temps des Vikings*, 2018) et, plus récemment, en France (voir Pierre Bauduin, *Histoire des vikings : des invasions à la diaspora*, 2019). Depuis plus d'un demi-siècle, des historiens d'horizons divers se sont en effet attelés à déconstruire les stéréotypes sur les « hommes du Nord » véhiculés de longue date en Occident, des chroniqueurs médiévaux à la *pop culture* contemporaine, en passant par la peinture de l'époque romantique.

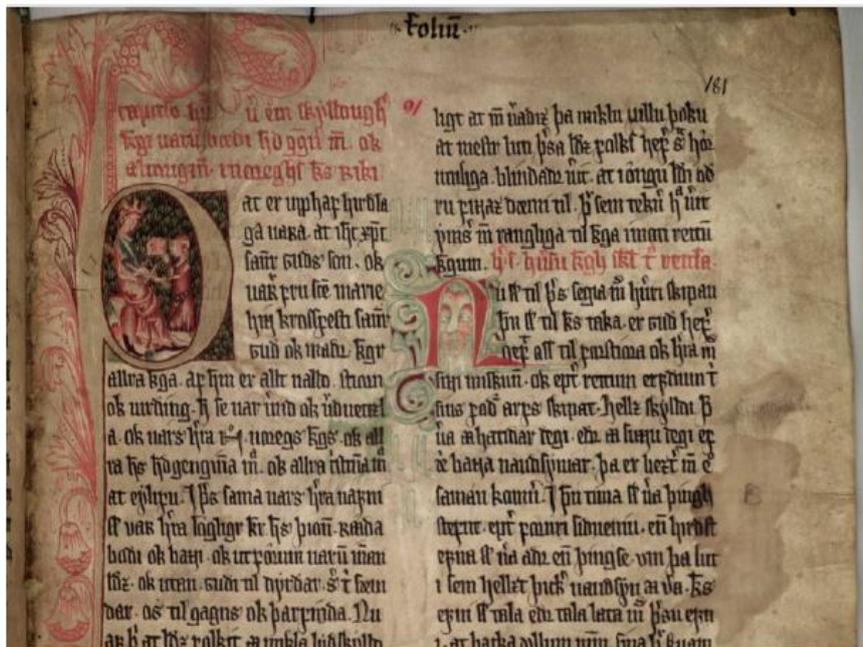


*Le comte Eudes défend Paris contre les Normands en 886*  
Jean Victor Schnetz (1787-1870)  
(Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon)

Mais comment en vient-on à s'intéresser à un sujet aussi singulier et lui-même souvent considéré comme « marginal » pour l'histoire de l'Occident médiéval ? Comme beaucoup de chercheurs dont l'objet d'étude se situe hors de leur sphère culturelle directe, n'étant moi-même pas issu de ces pays, je suis venu aux études scandinaves avec une approche qu'on pourrait *a posteriori* qualifier d'attrait pour une certaine forme d'exotisme, influencé que j'étais moi-même encore par une représentation stéréotypée de ces contrées nordiques. En effet, c'est d'abord la découverte à l'adolescence de la mythologie scandinave, grâce à une ancienne introduction d'Edith Hamilton (*La mythologie : ses dieux, ses héros, ses légendes*, 1942), qui m'a amené à me passionner pour cet univers, n'ayant jusque-là connu que les mythes gréco-romains. Remontant toujours plus loin le fil de ces « merveilles du Nord », j'ai ensuite développé un goût pour les langues scandinaves, en particulier le vieux

norrois, langue des sagas dont je poursuivais avidement la lecture. La Scandinavie médiévale n'était alors pour moi qu'un monde de songes et d'imagination.

Ce n'est qu'à partir des années d'études supérieures que cette passion personnelle s'est transformée en une quête scientifique. J'ai voulu en savoir davantage sur la réalité historique de ce que la Scandinavie avait été à l'époque de rédaction de tous ces récits mythiques. Je me suis alors intéressé à la question de l'historicité des sagas, en faisant porter mon premier mémoire de Master sur une analyse historique de la *Saga des Orcadiens*. J'ai essayé de comprendre ce que l'auteur islandais de la fin du XII<sup>e</sup> siècle y construisait comme représentation de la Méditerranée, dans sa description du voyage du *jarl* Rögnvald en Terre sainte. Poussé par la volonté d'approcher toujours au plus près la Scandinavie médiévale sur le plan de l'histoire et non plus des mythes, je me suis ensuite penché sur l'époque plus documentée de la christianisation et plus particulièrement sur l'émergence d'une monarchie chrétienne, centralisée et dotée d'une armée permanente en Norvège au XIII<sup>e</sup> siècle : c'est ainsi que j'ai fait porter mon second mémoire sur une source encore non traduite en français, les *Lois de la hirð* (*Hirðskrá*), ce dernier terme, difficilement traduisible, désignant à la fois la garde royale norvégienne, la cour du roi et le conseil sur lequel le souverain norvégien s'appuie pour gouverner.



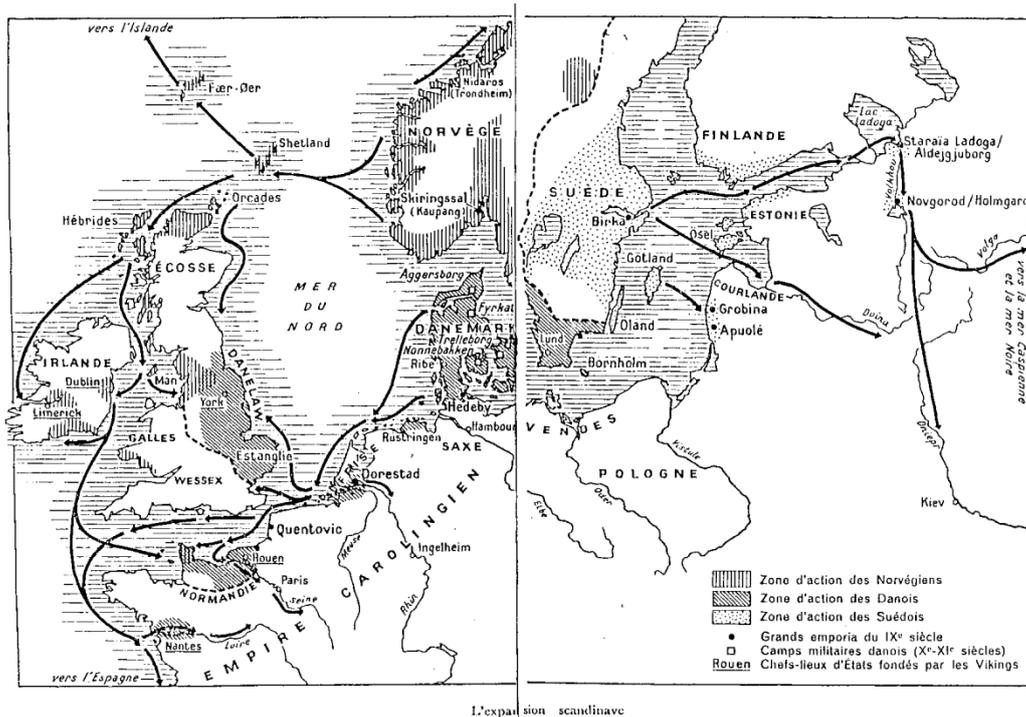
Folio 91 v. du manuscrit AM 350 fol. des *Lois de la hirð* (Fonds Arna Magnússon, Reykjavik)

Cela m'a amené à réfléchir à un sujet de thèse qui me permettrait de rassembler les deux types de sources étudiées en Master, c'est-à-dire à la fois les sources narratives (sagas, chroniques) et les sources institutionnelles (codes de lois, chartes), en y ajoutant également d'autres sources plus fragmentaires, telles que la poésie des eddas et des scaldes, les runes ou encore les sources archéologiques et numismatiques. Le projet fut donc dès le départ de coupler histoire des représentations et histoire institutionnelle dans un sujet qui porterait sur un domaine propice à une telle interpénétration de l'imaginaire et du politique : c'est ainsi que mon choix s'est porté sur la guerre, avec la proposition d'un projet de thèse portant sur les conséquences de la christianisation du point de vue du rapport au conflit armé en Scandinavie médiévale. En quoi les combats peuvent-ils avoir des enjeux religieux aux yeux des anciens Scandinaves ? Comment combattent-ils avec et

pour les dieux ? Que change l'arrivée du monothéisme chrétien à leur rapport à la guerre ? Voilà les principales questions auxquelles ma thèse se propose de répondre.

Pour ce faire, depuis septembre 2019, je travaille sous la direction d'Alban Gautier, en codirection avec Ryan Lavelle (université de Winchester), à décortiquer l'ensemble des sources scandinaves médiévales, en me concentrant sur la période de transition que constituent les cinq siècles qui séparent la conversion de Rollon lors du traité de Saint-Clair-sur-Epte (911) et la constitution de l'union de Kalmar (1397). Ces deux événements constituent en effet des tournants majeurs de l'histoire militaire des divers peuples appartenant à ce qu'on désigne aujourd'hui comme la « diaspora viking », à l'instar de Judith Jesch (*The Viking Diaspora*, 2015). Cette période de christianisation de la Scandinavie est d'abord marquée par les conversions officielles des souverains qui entraînent ensuite une diffusion de la nouvelle religion dans l'ensemble des populations vivant sous leur autorité. Les sources reflètent ce bouleversement culturel majeur au niveau des représentations, puisque les dieux païens laissent peu à peu place au dieu chrétien et aux valeurs chevaleresques dans les sources narratives (notamment les « sagas de chevaliers », ou *riddarasögur*, des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles), mais aussi au niveau des institutions, la « guerre juste » au nom du Christ étant de plus en plus promue dans les textes qui régissent les structures militaires des monarchies scandinaves.

L'étude s'étend sur un vaste espace couvrant les trois monarchies norvégienne, suédoise et danoise, mais aussi l'ensemble des pays où une présence militaire scandinave a été observée, de façon plus ou moins durable. Le sujet concerne donc aussi l'Islande et les îles Orcades, Shetland et Hébrides, colonisées par les Norvégiens tout au long du X<sup>e</sup> siècle, ainsi que des territoires où des guerriers scandinaves se sont installés sur des périodes prolongées, à savoir le Danelaw, où la Grande Armée païenne est présente jusqu'à la mort d'Eric à la Hache sanglante (954), la Normandie, conquise par Rollon en 911, la Rus' de Kiev, où transitent les guerriers de la garde varègue byzantine, au premier rang desquels Harald le Sévère (1015-1066), et enfin le littoral balte, où ont lieu plusieurs croisades menées par les monarchies danoises et suédoises aux XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles. Cette grande diversité d'espaces permet d'étudier les évolutions du rapport à la guerre suivant des rythmes spécifiques à chaque région de la « diaspora scandinave » médiévale.



L'expansion scandinave, in Lucien Musset, *Les Invasions : le second assaut contre l'Europe chrétienne (VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Presses Universitaires de France, 1965 (coll. Nouvelle Cléo, n°12 bis), p. 116-117

De ce fait, il était indispensable de travailler sous la supervision d'un spécialiste de l'Europe du Nord et de l'histoire des idées religieuses au Moyen-Âge tel qu'Alban Gautier, tout en ayant les précieux éclairages en histoire militaire de Ryan Lavelle, auteur notamment d'une biographie de référence sur Cnut le Grand (*Cnut : The North Sea King*, 2017), personnage-clé de la présence scandinave en Angleterre. Ces collaborations se sont révélées très fructueuses, qu'il s'agisse de l'approche historique des sources narratives, exercice où Alban Gautier s'est lui-même illustré dans sa thèse de doctorat et sa thèse d'habilitation, ou de l'analyse des vestiges archéologiques, bien connus de Ryan Lavelle, dont la formation initiale fut celle d'un archéologue. De nombreux échanges se font d'ailleurs régulièrement avec ce dernier, y compris à l'occasion de séjours de recherche à Winchester, dont le premier a eu lieu en décembre 2019 et le prochain est prévu pour mai 2021.

À ce stade, les recherches ont permis d'analyser la majorité des sources écrites et de dégager les principaux axes problématiques. Le sujet, qui englobait initialement « cultures militaires et cultures religieuses en Scandinavie au tournant de la christianisation », a progressivement été recentré sur un aspect plus précis, à savoir l'étude de la relation entre dieux et guerriers au prisme de la conversion au christianisme. Ce travail de recherche a également conduit à participer à diverses conférences, en tant qu'auditeur (« Maîtriser le temps et façonner l'histoire », Cerisy-la-Salle, 25-29 septembre 2019), mais prochainement aussi en tant qu'intervenant (« Intégrer les marges au Moyen-Âge », CIHAM, 22-23 octobre 2020) et en tant qu'organisateur (« Sources et Archives », ED 558 HMPL, 20 et 30 novembre 2020). Une recension est en cours de publication dans la revue *Médiévales* au sujet d'un ouvrage récent de Loïc Chollet sur les croisades baltes (*Les Sarrasins du Nord*, 2019) et une communication sur les rois de guerre dans la poésie scaldique est prévue pour un colloque à Cerisy-la-Salle en 2021 (« Poésie et politique dans les mondes normands médiévaux », 29-31 septembre 2021). Ces diverses activités scientifiques constituent autant d'occasions de nourrir le travail de

recherche en cours, qui doit aboutir à une meilleure compréhension de la spiritualité combattante des anciens Scandinaves, dans leur transition de guerriers d'Odin à chevaliers du Christ.